

COMPTE-RENDU DE LA REUNION DE LANCEMENT DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LA GESTION DES DECHETS SOLIDES

Mercredi 22 et Jeudi 23 Novembre 2017 - Antananarivo



CONTEXTE

A Madagascar, l'accroissement des villes engendre des problèmes sociaux et sanitaires. En effet, la production d'ordures croît proportionnellement avec l'augmentation de la population. À Antananarivo, la production de déchets ménagers est estimée à 0,6 kg par jour et par habitant. Pour l'année 2014, le gisement des déchets ménagers dans la capitale a été évalué à 320 000 tonnes par an, soit 875 tonnes d'ordures ménagères produites par jour. Sur la totalité des ordures ménagères de la ville, seules 50 % sont ramassées par le service autonome de maintenance de la ville d'Antananarivo (SAMVA)¹. Les ordures non collectées sont abandonnées à l'air libre, déversées dans les canaux, enterrées ou brûlées. Malheureusement, le cas de la capitale Malgache est loin d'être isolé car toutes les grandes villes de Madagascar subissent le même problème.

Au cours des dernières années, des initiatives sur la gestion des déchets solides ont commencé à se multiplier au niveau de chefs-lieux de province ainsi que dans quelques villes secondaires de la Grande Ile. Les acteurs de la gestion des déchets solides s'intéressent donc aux différents maillons de la filière afin d'améliorer la situation. Cependant de nombreux défis demeurent et il est nécessaire de les identifier clairement afin d'être en mesure de les affronter.

Ainsi, le réseau Ran'Eau met en place en collaboration avec le Ministère de l'Eau, de l'Energie et des Hydrocarbures et avec l'appui technique du GRET, à la demande d'acteurs du secteur, un groupe de travail spécifique à la thématique de la gestion des déchets solides, afin d'offrir aux parties prenantes un espace d'échanges privilégié. Cette réunion de lancement fera donc suite aux premiers échanges qui ont été initiés, et permettra de définir les missions du groupe de travail et d'effectuer un premier travail d'identification des problématiques majeures du sous-secteur.

OBJECTIFS

- 1- Prendre connaissance des réalités de terrain de la gestion des déchets solides dans la ville d'Antananarivo
- 2- Faire le point sur les échanges ayant été menés jusqu'à présent sur la thématique
- 3- Définir les objectifs et missions du groupe de travail
- 4- (Re)prendre connaissance des initiatives menées par les acteurs à Madagascar
- 5- Identifier les problématiques majeures rencontrées tout au long de la filière

¹ Source : IMV Antananarivo

DEROULE DES DEUX JOURS

JOURNEE 1 : VISITE SUR LE TERRAIN

Lors de cette première journée, il a été proposé aux participants de suivre un parcours urbain afin de découvrir la filière de gestion des déchets solides dans la ville d'Antananarivo. Plusieurs étapes avaient donc été prévues afin de rencontrer des acteurs des différents maillons et constater de visu les réalités sur le terrain.

Départ depuis le centre de commandement du SAMVA (Ampasampito)

Le point de départ de la visite permet de comprendre la planification amont nécessaire et mise en œuvre au niveau du SAMVA pour organiser la collecte des ordures ménagères de la CUA. Chaque jour, des contrôleurs du SAMVA sont chargés de faire un travail de repérage des bacs à ordures pour constater les taux de remplissage. Un compte-rendu téléphonique est donc fait auprès du centre de commandement, qui permet après compilation de prioriser les sites de collecte. A partir de là, les différents circuits sont élaborés et des feuilles de bord sont distribuées aux chefs de bord de camions.

Quelques éléments-clés à retenir :

- RH du SAMVA : 600 à 900 personnes selon les besoins
- 1900 à 2100m³ collectés chaque jour, soit une couverture d'environ 53% des déchets
- 291 bacs (métalliques et maçonnés) répartis dans la ville, accessibles en camions
- 25 à 30 camions de ~25m³ loués, maximum de 4 voyages par jour par camion (2 jour, 2 nuit)
- 5 à 6 manutentionnaires par camion, dont un chef de bord
- Nécessité de respecter certains horaires pour collecter les déchets de certains bacs (ex : secteur trop encombré en journée, impossibilité d'accéder aux bacs en soirée car véhicules garés...)
- Des horaires sont normalement prévus pour jeter les déchets afin d'éviter que le bac ne reste rempli trop longtemps
- Saisons influencent les activités du SAMVA : saison des fruits, saison des pluies...
- Saisonnalité de la collecte des redevances : le pic de collecte apparaît vers Mai-Juin-Juillet, or, les activités du SAMVA à cette période sont moins intenses
- Les redevances reversées au SAMVA sont loin d'être suffisantes pour couvrir les charges.

Fokontany d'Analamahitsy – Bac de collecte des ordures

L'objectif de cette étape est de se rendre dans un Fokontany afin d'échanger avec les représentants et membres de l'association RF2 MEVA en charge de la pré-collecte des déchets ménagers. A travers les échanges, les participants ont pu prendre connaissance des réalités de travail des pré-collecteurs, des difficultés auxquelles ils sont confrontés et les pistes de solutions éventuelles.

Quelques éléments-clés à retenir :

- Association RF2 mise en place par l'ONG Enda-OI (appui à la structuration, formation, don de matériels...)
- 14 pré-collecteurs fixes et 1 bureau de l'association, travaillant du Lundi au Samedi

- Le Fokontany est divisé en secteurs, 1 à 2 pré-collecteurs par secteur selon la taille. Peuvent être amenés à faire jusqu'à 5 voyages entre leur secteur et le bac de collecte du SAMVA par jour
- Les pré-collecteurs récupèrent les déchets en porte-à-porte ou dans des bacs intermédiaires
- Certains secteurs sont très étendus, éloignés du bac du SAMVA, difficiles d'accès, se qui complique et parfois démotive les pré-collecteurs
- Cotisation : 500Ar/mois/ménage. Taux de recouvrement : ~30 à 40%
- Régisseurs sont chargés de collecter les cotisations. 1 régisseur par secteur. Est rémunéré à hauteur de 15% des cotisations collectées
- Les salaires des pré-collecteurs varient, selon les secteurs, de 20 000 à 40 000Ar par collecteur
- Les pré-collecteurs récupèrent les déchets qu'ils pourront revendre par la suite
- Les pré-collecteurs ne disposent que de charrettes et brouettes pour effectuer leur travail, mais ne sont pas équipés de matériels de protection pour manipuler les déchets
- Lorsqu'un pré-collecteur tombe malade, c'est l'association RF2 qui prend en charge les éventuels frais de santé si nécessaire
- La trésorière de RF2 MEVA précise que le budget de l'association est très insuffisant car il ne permet pas de recruter plus de pré-collecteurs, ni de renouveler les matériels abîmés.
- Pour améliorer le taux de recouvrement, la trésorière suggère de bénéficier d'appuis pour d'une part, renforcer les compétences des régisseurs et d'autre part, renforcer la sensibilisation auprès des ménages



L'équipe RF2 Analamahitsy



Le transport des déchets

Fokontany d'Amboditsiry – Station de valorisation des déchets ménagers

Dans ce Fokontany, l'association RF2 Diontsiry a été appuyée afin de valoriser les déchets collectés auprès des ménages. Ainsi, après avoir procédé au tri, les membres de l'association traitent les déchets pour obtenir différents sous-produits : biogaz, compost, charbon de terre, pavés autobloquants.

Quelques éléments-clés à retenir :

- Dans le Fokontany, les ménages sont obligés d'avoir recours aux services de RF2
- Cotisations : 600/mois/ménages si collecte aux bacs intermédiaires, 1000Ar si porte-à-porte
- Le taux de recouvrement des cotisations avoisine les 90%, grâce aux 10 régisseurs (qui touchent 12% des cotisations collectées)
- L'association dispose d'un total de 8 charrettes, dont 5 sont réellement fonctionnelles

- Horaires de travail : 6H30 à 10h collecte des déchets et curage / 14h à 16 travail à la station de valorisation. Travail du lundi au samedi
- Au début de leur activité, un tri des déchets au niveau des ménages avait été mis en place, mais n'a finalement pas été maintenu car cela n'était pas fait correctement et doublait le travail des pré-collecteurs
- La production de pavés autobloquants est actuellement arrêtée car ils ne disposent plus de terrain pour produire, de plus, cette activité génère une fumée toxique, donc le processus de fabrication nécessite des améliorations
- La production de biogaz issus des déchets organiques alimente un « Hotelin-zakely », gargote proposant un aliment enrichi pour les enfants en bas âge à prix abordable (projet Gret)
- Prix de vente : 500Ar/kg pour le compost ; 10 000Ar les 50kg de charbon



Local de valorisation de déchets d'Amboditsiry



Biodigesteurs : fûts en plastique

Antanimena – Pépinière municipale de la CUA

La CUA dispose d'une pépinière municipale leur permettant de cultiver des plantes utilisées dans les parcs et jardins de la ville. Un projet d'expérimentation porté par la coopération décentralisée entre la CUA et la région Ile-de-France a été mis en place sur l'agriculture urbaine « [AULNA – Agriculture urbaine Low Space No Space](#) ». Parmi les objectifs de ce projet :

- Utiliser les matériaux de récupération et déchets organiques
- Renforcer la sécurité alimentaire dans les EPP, les centres sociaux et les ménages ciblés.

Sur le site, un espace a été dédié à l'expérimentation afin de tester les rendements des composts créés à partir des déchets organiques mais aussi issus de boues de vidange.



La pépinière municipale d'Antananarivo à Antanimena

Andralanitra – Décharge à ciel ouvert

La décharge d'Andralanitra, située dans la commune rurale d'Ambohimangakely, existe depuis 1966 et est gérée par le SAMVA depuis 1995. D'une étendue de 18ha, elle accueille chaque jour 1900m³ à 2100m³ de déchets, ce qui représente une couverture d'environ 50% des déchets de la ville d'Antananarivo.

Bien que diagnostiquée saturée et non conforme aux normes environnementales et de sécurité, la décharge continue d'accueillir des déchets, la CUA ne disposant pas de lieu alternatif (Centre d'Enfouissement Technique).

Un mur de sécurisation de 1,6km a été construit (financement AFD) afin de délimiter et protéger le site. Cependant, chaque jour, près de 700 personnes, appelés chiffonniers ou « mpikiritaka » se rendent sur la décharge afin récupérer les éventuels déchets qui pourront être revendus par la suite. Ce sont d'ailleurs ces mêmes personnes qui mettent feu aux déchets afin d'extraire les métaux qui leur seront utiles, ce qui crée un danger supplémentaire sur la décharge, que le SAMVA est alors contraint de gérer également.

Actuellement, plusieurs projets sont en cours au niveau de la décharge, afin d'améliorer sa gestion ainsi que celle des déchets (détails dans le diaporama du SAMVA – Journée 2).



La décharge d'Andralanitra

JOURNEE 2 : ATELIER D'ECHANGES

Allocution d'ouverture

M. Andry Rajoferison, Chef de Service Déchets Solides – MEEH

M. Rajoferison a dans un premier temps tenu à excuser M. le Directeur de l'Assainissement, retenu par d'autres obligations. Il a souligné que la gestion des déchets solides est un défi majeur, notamment dans les villes malgaches, confrontées à une augmentation de leur population, et donc de la production de déchets. Malgré les efforts menés dans plusieurs localités, de nombreux obstacles sont encore à surmonter collectivement pour améliorer la situation à Madagascar.

Tour de table et échanges

Tour de table de l'implication/expérience des acteurs présents dans la gestion des déchets solides. Un point sur les précédents ateliers/groupes de travail/échanges/colloques organisés à Madagascar autour de la thématique a été fait. Cette étape permet de prendre connaissance de ce qui a déjà été fait et/ou dit et de construire les prochains échanges du groupe de travail à partir de ces réflexions.

Précédents échanges :

- Juin 2016 : atelier sur la valorisation des déchets. Constat : manque de coordination entre les différents maillons + ce qui est produit n'est pas forcément utile + ce qui est produit est parfois insuffisant.
- Mars 2017 : matinée dédiée à la gestion des déchets solides lors d'un colloque sur l'agriculture urbaine. Plusieurs acteurs ont présenté leurs initiatives, en expliquant comment ils ont procédé pour mettre en place leur projet dans la ville. Les échanges ont globalement abouti aux mêmes conclusions que Juin 2016.
- Groupe de travail « informel » : Care/WSUP/WaterAid/Enda OI/Communes partenaires. Cellule d'appui technique aux communes accompagnées sur la gestion des différents maillons. Selon la nécessité, le MEEH et le SAMVA ont également étaient mobilisés.

Besoins d'échanges des acteurs au sein du groupe de travail :

- Réfléchir à une étude de cas spécifique – cas d'une commune en particulier (ex : Manandriana)
- Partage d'expériences sur des solutions techniques pour la gestion de déchets spécifiques (ex : gestion des plastiques)
- Réflexions sur un maillon particulier
- Echanges autour d'une thématique spécifique (ex : tri à la source ; intercommunalité ; financement du service ; IEC ; comment intéresser les bailleurs ? ...)
- Echanges autour de la réglementation existante

Présentation de Positive Planet

M. Michel Andriamifidy, Chef de projet – Positive Planet

Présentation du Projet quartiers précaire « FAKOTANA » qui consiste sur la valorisation des déchets pour le développement économique et l'accès à une protection de santé.

Projet de trois ans : sept 2017 – août 2020 ; Budget : 546 000 Euros ; Financé par AFD et SUEZ et en partenariat avec la CUA

Objectifs du projet :

- Mise en place de 06 micro-entreprises de valorisation de déchets
- Appui et accompagnement des RF2
- Mise en place de micro-assurance de santé pour les travailleurs de déchets
- Mise en place d'un centre d'accès aux services

Défis identifiés :

- Structuration de la filière
- Disposer de volumes de déchets valorisables suffisants pour l'équilibre et la pérennité du projet
- Changement de comportement de la population vis-à-vis des produits recyclés

La présentation est [disponible en ligne](#).

Présentation de Madacompost

Mme Mihaja Andriamiadana, Gérante – Madacompost

Présentation des activités de Madacompost, une entreprise sociale créée en 2011.

Les activités de Madacompost :

- Production de compost
- Recyclage des sachets plastiques : production de pavés autobloquants
- Production de combustibles
- Service de collecte et traitement des boues de vidanges

La présentation est [disponible en ligne](#).

Présentation du SAMVA

Mme Jocelyne Ratahirivony, Coordinatrice de projet – SAMVA

Le SAMVA assure :

- la collecte et la mise en décharge des ordures ménagères de la ville d'Antananarivo
- la valorisation des déchets
- la gestion des inondations et des eaux pluviales
- l'exploitation du système et des ouvrages d'assainissement des eaux usées et de traitement des produits de vidanges.

Présentation du SAMVA [disponible en ligne](#).

Recommandations : A travers le groupe de travail, le SAMVA suggère quelques axes de réflexion à approfondir collectivement.

- Appuyer à la mise en place d'une taxe d'assainissement sur les camions de passage à Antananarivo transportant des produits qui génèrent plus de déchets pendant la période de

pointe (période de litchis, mangues...). L'augmentation des coûts d'exploitation générée par le surplus d'activités devrait pouvoir être couverte par une taxe complémentaire.

- Appuyer à l'application de la loi sur les horaires de dépôt de déchets dans les bacs
- Appuyer au renforcement des activités d'IEC sur le changement de comportement des citoyens (ne pas jeter ses ordures n'importe où, rapport aux déchets...)

Travaux de groupe

Identification des problématiques tout au long de la filière de gestion des déchets.

Les participants se sont divisés en trois groupes de travail pour identifier les problématiques rencontrées ainsi que des solutions proposées, dans les trois maillons de la filière.

Problématiques	Solutions proposées
Groupe 1 : Pré-collecte	
Non-engagement de la commune dans le suivi et le contrôle de la structure RF2	Renforcement de capacité des communes sur la maîtrise d'ouvrage
Non connaissance du Fokontany de son rôle par rapport au RF2 => La collaboration n'est pas évidente	Dans la CUA, le district devrait être plus impliqué dans le suivi et le contrôle de la RF2
Instabilité financière de la RF2 en raison du non-paiement des cotisations par les ménages	Amélioration de la qualité de service, de la redevabilité de la RF2 Sensibilisation au paiement de la cotisation
Faible taux de recouvrement	Etablir un plan budgétaire réaliste et fixer un taux de recouvrement minimum à atteindre par mois
Démotivation des membres de la RF2	IEC et Marketing social pour promouvoir les activités (VAD)
Déversement d'autres types de déchets à part les ordures ménagères dans les bacs intermédiaires	
Groupe 2 : Collecte et transport	
Equipement de collecte et de transport non adapté à la configuration de la ville (notamment à Antananarivo)	Nécessité d'un : Plan d'urbanisme et schéma directeur d'assainissement
Non-respect des normes (bac ouvert au lieu de fermé)	Plan d'urbanisme et schéma directeur d'assainissement Police de l'hygiène
Faible couverture (seulement 1/3) – nombre de bacs et camions insuffisants Type de camions non-adapté Problèmes d'accès	Bac couvert Camion multi benne et benne tasseuse Renforcement de la pré-collecte
Collecte hors normes – insuffisance de protection des travailleurs de déchets	Dotation d'EPI (équipement de protection individuel) obligatoire pour tout travailleur de déchets
Camion non entretenus – camion de location pas forcément en bon état	Renouvellement du parc automobile adapté à la collecte et transport de déchets (aux normes) Révision des conventions au bénéfice des parties
Problème foncier : plus d'espace pour les bacs	Sécurisation – expropriation ou achat de terrain

Ressources financières collectées insuffisantes (ROM, REU)	Rendre effective l'affectation des ressources Application des textes existants (pourcentage ROM à réviser à la hausse selon les textes en vigueur) Création de nouvelle taxe : taxe saisonnière
Collecte hors normes Insuffisance de protection des travailleurs de déchets	Adhésion a des mutuelles de santé et assurances Dotation d'EPI obligatoire pour tout travailleur de déchet Motivation par prime de rendement
Méconnaissance des textes en vigueur concernant les déchets à déposer auprès des bacs (cas des déchets autre qu'OM) Non-respect des horaires de dépôt de déchets Caractéristique des déchets : tout venant Tri à la source	Stratégie d'IEC au niveau national Tri à la source : équipements adaptés à prévoir (camion et benne)
Groupe 3 : Traitement – Valorisation	
Réduction des matières non recyclables	Investissement et appui aux filières de valorisation Mise en place de dispositif de recyclage
Tri	Sensibilisation au tri à la source (pré-collecte, changement de comportement) Mise en place de bacs de tri par couleurs différentes Mise en place de service de collecte et dépôt de déchets spécifiques (déchets hospitaliers ou industriels)
Ecoulement / débouché des produits recyclés	Sensibilisation des consommateurs Formulation politique d'appui aux filières de vente des produits issus de la valorisation Réalisation d'une étude de marché sur les débouchés des produits Rapprocher les produits des utilisateurs à travers les CSA par exemple Engager les productions dans la fabrication de compost à l'achat Création de stations intermédiaires de production de compost proches des producteurs
Manque de compétences	Echange de bonnes pratiques sur la base d'ateliers, visites, échanges, communication de documents de capitalisation Communication, publication dans les médias, reportages télé, articles journaux

Prochaines étapes

- Priorisation des thématiques à traiter au sein du groupe de travail
- Choix des modalités de travail (répartition en sous-groupes, calendriers, objectifs/livrables...)